

Le Canada a toujours été clair quant aux principes en jeu. Dans mon premier discours en tant que ministre des Affaires extérieures, devant l'Assemblée générale des Nations Unies, j'ai énoncé ces principes. Nous appuyons pleinement le droit d'Israël à des frontières sûres et reconnues. Nous appuyons le droit des Palestiniens à un foyer national au sein d'un territoire clairement défini, la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Nous appuyons la résolution n° 242 du Conseil de sécurité, en tant que seule façon sûre d'obtenir un règlement juste, durable et global.

À l'évidence, ces questions sont parmi les plus difficiles à résoudre au monde. Israël a déjà fait preuve d'imagination et de leadership dans le processus de la paix. Le traité que vous avez conclu avec l'Égypte constitue un jalon important de l'histoire du Moyen-Orient et du monde. Il demeure un monument à la sagesse du Premier ministre Begin et du Président Sadat. J'ai noté, le jour de mon arrivée, que vous aviez des entretiens avec M. Butros Ghali, et nous nous sommes réjouis de ce que le Premier ministre Pères ait délibérément parlé des Palestiniens comme d'un peuple. Ces gestes témoignent d'une détermination à poursuivre les efforts en vue d'une paix durable. Le Canada encourage et appuie Israël dans cette voie.

J'ai eu l'occasion, pendant ma tournée, de me rendre en Jordanie, en Arabie saoudite et en Égypte. Et je suis de plus en plus convaincu que, malgré de nombreuses difficultés, les fondements sur lesquels nous pouvons instaurer la paix existent. J'ai perçu un sentiment d'urgence dans le désir de paix, urgence née d'une profonde inquiétude de voir la région s'embraser de nouveau si on ne trouve pas bientôt une solution au problème.

La modération dont faisait preuve le maire de Naplouse, Zafel Al-Masri, qui a été assassiné, est partagée par de nombreux Palestiniens. Ils doivent avoir la certitude que leur voix sera entendue, et cela est compréhensible.

Nous partageons nombre de vos préoccupations, y compris à l'égard du triste sort des Juifs soviétiques. La récente libération de M. Chtcharansky a constitué un événement majeur, pour lequel ses amis, y compris les Canadiens, ont prié et travaillé sans relâche. Cette libération devrait nous encourager à redoubler d'effort. J'ai soulevé la question des Juifs soviétiques à Moscou, à Kiev et à Helsinki, lors de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et ailleurs. Le Canada continuera de déployer tous les efforts voulus pour aider les Juifs qui le désirent à quitter l'Union soviétique.